

La théorie mathématique de l'humour a toute une histoire : Georg Cantor (1845–1918) avait prouvé l'existence de blagues de mathématiques, mais sa preuve n'était pas constructive. À l'heure où de nombreuses recherches tentent, par exemple, de calculer le degré d'humour de telles blagues ou de trouver des applications à la physique, l'auteur de cet ouvrage propose une modeste classification des différentes formes d'humour mathématique.

Les trois premiers chapitres, qui requièrent un bagage mathématique non vide, présentent les premiers outils nécessaires à ce genre de blagues, avec pour applications la preuve que les oiseaux ne boivent pas d'alcool, ou encore que les chevaux sont tous de la même couleur. Le lecteur en exercice appréciera la multitude de méthodes présentées, qui devraient lui permettre sans problème de rentrer un éléphant dans un frigo.

Les quatre chapitres suivants sont nettement plus accessibles au néophyte. Parmi les notions mises en exergue, on retrouvera la dualité entre les mathématiciens et les autres scientifiques, à l'origine de plusieurs blagues drôles (la définition de « drôle » n'est pas rappelée), ou encore le rapport des mathématiques à l'amour. Le point culminant de cette partie est l'application de la théorie mathématique de l'humour à la démonstration du Dernier Théorème de Fermat, ou encore de $2 + 2 = 5$.

Pour finir, le lecteur aura droit aux paradoxes de la théorie, et aux citations des grands hommes qui l'ont formée. L'auteur espère que le peu de prérequis nécessaires à la lecture de ce traité le rendra attractif pour les professeurs et étudiants de tous les niveaux d'études possibles, qui pourront apporter leur pierre à l'édifice.

Bruno Winckler est élève à l'École Normale Supérieure de Cachan, et prépare un doctorat en théorie des nombres.